

# L'école scientifique de l'Imam as-Sadiq (P)

---

<"xml encoding="UTF-8?">

L'école scientifique de l'Imam as-Sadiq (P)

La méthode de l'apprentissage d'al-Sadiq et les discussions de celui-ci qui poussent souvent vers l'évidence n'étaient pas semblables à ce que nous trouvons aujourd'hui dans les centres islamiques de théologie. Ses étudiants, à l'exception de certains d'entre eux, croyaient en son Imam. Les Imamis, faudrait-il le rappeler, croient que la connaissance de l'Imam ne dépend pas de l'idée et de l'ijtihad (la capacité d'émettre un verdict conformément à la loi islamique).

Ainsi, l'Imam était interrogé sur la référence. Or, sa connaissance en quelque sorte héréditaire et divine, il était parfois et cependant question sur la raison des règles qu'il proposait ; ses questions visaient plutôt l'apprentissage et l'avantage, et non pas vraiment la discussion.

Les non-Imamis étaient eux aussi parmi ceux qui se formaient auprès d'al-Sadiq, parce qu'ils croyaient à sa grandeur, à son excellence, et à son imam. Ils considéraient cet apprentissage comme une sorte de la vertu. C'est en effet à lui qu'Ibn Abu al-Hadid a attribué la connaissance des quatre doctrines morales.

Le questionneur venait voir al-Sadiq pour l'interroger sur des problèmes difficiles qu'il rencontrait. La plupart des étudiants d'Al-Sadiq apportaient toujours des lots de papiers et de l'encre afin d'écrire ce qu'al-Sadiq leur dictait, et transmettre donc avec soin tout ce qu'ils enregistraient.

Si l'on veut connaître le degré de connaissance d'al-Sadiq, il faudrait en fait penser au grand nombre de ceux qui ont été formé par lui. On compte plus de quatre mille élèves. Pourquoi ont-ils tous cité al-Sadiq et non pas quelqu'un d'autre que lui, alors qu'il y avait de nombreux autres chercheurs à l'époque ?

L'Imam al-Sadiq, de l'école de qui ce grand nombre d'élèves ont été diplômé, n'enseignait point les sciences pour la réputation ni pour la vantardise et l'honneur. Ses élèves apprenaient les sciences pour servir finalement la religion et la loi islamique. Celui qui gâchait ces objectifs, al-Sadiq ne tardait pas à le renvoyer de son école.

Al-Sadiq proposait de divers enseignements, leçons et conseils. Ce qui suit, ce sont des enseignements, des leçons et des conseils qui étaient destinés aux élèves.

Amrou bin al-Muqdam a dit: « Quand je me suis rendu chez lui pour la première fois, Abou Abd Allah, que la paix soit sur lui, m'a dit: "Connais la véracité avant le discours ». Et du coup je me suis bien dit combien ce conseil est précieux !

Il (al-Sadiq) conseillait à ses disciples d'adopter la véracité et de mettre en place la vérité par suite. Ce sont des choses qui ne sont pas négligeables et peuvent aider une personne à vivre heureux dans ce monde, à être riche et célèbre. Et les gens vont lui faire confiance et le consulter dans les jugements parmi eux-mêmes.

En ce qui concerne la recherche de connaissances, al-Sadiq a de nombreuses directions. Il dit parfois: «Je voudrais voir les jeunes gens dans ces deux états: enseignant ou enseigné. Si jamais un jeune ne se trouve pas dans l'un de ces états, il perdra (son temps), et s'il (le) perd, il commet un péché ».

Et il disait aussi: «Cherchez la connaissance et emparez-vous d'elle avec clémence et respect."

Al-Sadiq non seulement exhortait ses étudiants à rechercher la connaissance, mais aussi les encourageait à adopter la clémence et la gravité. En ce qui concerne la modestie, il dit: «Soyez humbles devant celui à qui vous fournissez le savoir; soyez de même humbles devant celui qui fournit le savoir que vous cherchez, ne soyez pas des hautains savants, oui, votre fausseté supprimerait votre droit.»

Je (l'auteur) me dis : Comme ce conseil est exacte! Et combien il convient à un enseignement de haut niveau! C'est parce que la connaissance ne peut servir à celui qui la maintient ou aux autres sauf si elle est accompagnée de la modestie, sans tenir compte que la personne qui maintient la connaissance est un enseignant ou un apprenant. Et comme les hommes abandonnent la personne hautaine, l'orgueil enlève le droit de celle-ci.

En s'adressant à ceux qui cherchent la connaissance, al-Sadiq, que la paix soit sur lui, dit: «Et ne cherchez surtout pas la connaissance pour ces trois (motifs): pour la dissimuler, pour s'en

vanter et pour la contester».

Je (l'auteur) dis: En effet, al-Sadiq, que la paix soit sur lui, voulait chercher la connaissance pour la connaissance et pour le bien du pays. Si la personne cherche la connaissance pour l'hypocrisie ou pour se vanter, il ne sera utile ni pour lui-même ni pour les autres. Plutôt, il nuira à lui-même et aux autres. Et si la personne néglige la connaissance par l'ignorance et par l'abstention, il montre ainsi sa sottise. Les gens ne servent pas de leur connaissance, sauf s'ils la distribuent.

Parce que la connaissance est très précieuse, al-Sadiq invite les gens à la chercher à tout prix.

À cet égard, il a dit: «Cherchez la connaissance, même si vous êtes obligés de sacrifier vos cœurs ».

Comme la connaissance peut être maintenue entre les mains des personnes différentes, al-Sadiq empêche donc ses élèves de la chercher auprès des personnes inappropriées. Il, que la paix soit sur lui, dit: «Cherchez la connaissance de sa source et méfiez-vous de ceux qui empiètent sur la connaissance, car ils vous éloignent d'Allah.»

Je (l'auteur) dis : Nous voyons de nos propres yeux que l'apprenant adopte les pensées de son maître. Donc, si l'enseignant est dévié de ce qui est juste, il va certainement mettre son élève aussi dans l'erreur. Et si l'enseignant est juste, il dirigera son élève à la justice. C'est parce que .l'élève imite son enseignant par la nature